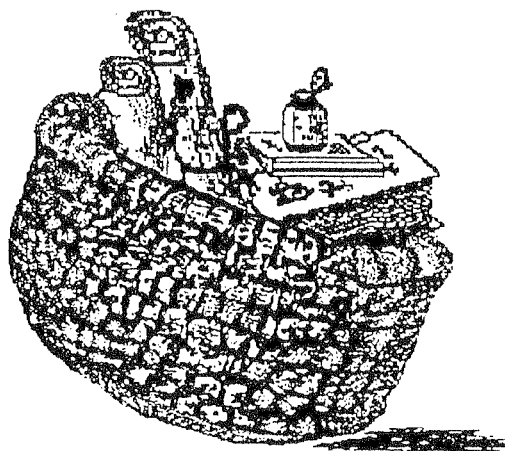




Le Bénon



N° 25

Sommaire février 1999

Rendez-vous à ne pas manquer
La Salévienne et les sociétés savantes
Publications de La Salévienne
Conférences de La Salévienne
Cotisations 1999
La Salévienne sur Internet
Adresses e-mail des Saléviens
Changements d'adresse
Publications savoyardes
Participation aux manifestations locales
Chroniques du temps passé
Charte européenne des langues régionales
Du nouveau aux archives de Haute-Savoie
Saléviens de Paris
Nos joies, nos peines
Les Saléviens répondent aux Saléviens
Les bartavalles d'Ila Marie
Expositions à Chambéry
Expositions à Genève
Publications et nouvelles des sociétés amies
Avis de recherche
Description du Genevois de Barfelly
« Privilège »
Au sommaire du prochain numéro

Avec ce premier Bénon de l'année, nous
vous présentons

**NOS MEILLEURS VOEUX POUR 1999 ET DU
PLAISIR A CONNAITRE ET A RECHERCHER
L'HISTOIRE LOCALE**

Le Président

RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Le samedi 27 février, conférence de Mme Barbara Fleith sur « La Légende dorée » dans la salle des fêtes de Présilly. Voir la convocation jointe.

La date de l'Assemblée Générale de La Salévienne est fixée au samedi 10 avril. Vous recevrez en temps voulu les indications d'heure et de lieu ainsi que le sujet de la conférence qui sera donnée à cette occasion.

LA SALÉVIENNE ACCUEILLIE PARMİ LES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Le 7 novembre, La Salévienne était invitée pour la première fois à participer à une réunion des sociétés savantes, à l'initiative de Joseph Ticon, président de l'Académie Chablaisienne. Cette réunion devait définir le thème du congrès des sociétés savantes de Savoie qui aura lieu le

deuxième dimanche de septembre de l'an 2000 à Moutiers. Ce sera : « *La Savoie dans l'Europe* ». Le sujet permettra d'aborder des questions aussi différentes que la carrière de diplomates savoyards, les Savoyards au service d'autres pays européens, les ordres religieux savoyards en Europe, l'idée européenne vue par les Savoyards (Louis Armand, de Menthon...), les relations marchandes entre la Savoie et l'Europe...

Bien entendu le rôle de Savoyards à Paris, à Lyon pourrait être étudié à cette occasion. Le sujet est connu suffisamment à l'avance pour permettre à quelques Saléviens de se lancer sur un sujet d'étude qui reste très ouvert.

PUBLICATIONS DE LA SALÉVIENNE

La Salévienne va publier au premier semestre 1999 un ouvrage de Robert Huysecom intitulé : *Mille ans de pêche au Léman : des hommes, un lac, un métier...* Format 240 x 210, 160 pages avec 50 illustrations. Le bulletin de souscription vous parviendra prochainement. Réservez un bon accueil à ce nouveau défi de votre Association.

En parallèle, notre comité de publication prépare les Echos n° 8.

CONFÉRENCES DE LA SALÉVIENNE

Depuis la sortie du dernier Benon, la Salévienne vous a proposé pas moins de trois conférences toutes plus intéressantes les unes que les autres. Les voici en quelques mots (pour que ceux qui n'ont pu y assister le regrettent encore plus).

Le fort Sainte-Catherine de Songy (Viry), la puissante forteresse de Charles Emmanuel face à Genève.

Le 24 octobre 1998, à la salle des fêtes de Vers, devant une assistance venue très nombreuse malgré un temps épouvantable, Henri Chevalier, Salévien bien connu, ancien maire de Viry, nous a fait partager sa passion de l'histoire de Savoie à travers l'épopée du Fort Sainte-Catherine. Cet ouvrage considérable,

commencé en 1589, eut une vie courte mais passionnante que vous découvrirez dans les prochains Échos Saléviens.

Le prieuré et les églises Saint-Félix et Saint-Maurice de Challex (Ain).

Le 28 novembre 1998, malgré un froid glacial, une cinquantaine de personnes s'étaient rassemblées autour de Matthieu de la Corbière et de Cédric Mottier. Visite de l'église et projection de diapositives permirent de « visualiser » le site de Challex décrit dans nos derniers Échos Saléviens.

Quelle obéissance au pouvoir civil ? par M Louis Touvier.

A la veille de Noël, le samedi 19 décembre 1998 à Viry, le public n'était pas nombreux, mais il a été captivé par un orateur très savant sur un sujet difficile mais passionnant dont une partie a été développée à partir de son bastion, Genève. Les idées politiques de Calvin, Farel, de Bèze, Zwingli... nous sont désormais moins étrangères et nous ont permis d'appréhender la grande influence des protestants, en particulier en France.

COTISATION 1999

Elle reste inchangée depuis plusieurs années malgré la multiplication de nos activités. Merci de nous retourner dans les plus brefs délais votre règlement (150 F) pour éviter à notre secrétariat des relances et des suivis coûteux en temps et en argent.

LA SALÉVIENNE SUR INTERNET

Le point d'interrogation du titre « **LA SALEVIENNE SUR INTERNET ?** » de l'article paru dans le précédent Bénon a disparu. En effet, depuis le 4 novembre 1998, La Salévienne est sur le Web ! Les visiteurs du site y trouveront neuf pages de texte et trois illustrations en couleur : le blason de La Salévienne, une carte indiquant la couverture géographique de La Salévienne, ainsi qu'une photo du modèle réduit d'une des 12 automotrices électriques à crémaillère du chemin de fer du Salève.

Ces pages présentent l'Association et montrent la quantité et la diversité de ses actions et travaux réalisés et en cours ; le sommaire est actuellement le suivant :

- Introduction
- Carte de visite
- Liste des ouvrages publiés
- Conférences (en Haute-Savoie)
- Diaporamas (en Haute-Savoie)
- Conférences (à Paris)
- Diaporamas (à Paris)
- Dialecte local
- Généalogie
- Visites commentées
- Expositions
- Patrimoine
- Études en cours
- Bibliographie de la Région du Mont Salève
- Le Bénon, revue interne
- Comment adhérer ?
- Comment commander des ouvrages ?
- Composition du bureau et autres contacts
- Adresses de La Salévienne

La Salévienne est hébergée chez Michel Collignon, généalogiste de Saint-Julien-en-Genevois ; il possède son propre site à partir duquel on peut accéder à de nombreux sites liés à la généalogie.

Pour terminer voici l'adresse de la page d'accueil :

www.chez.com/savoyard/salevienne

ADRESSES E-MAIL DES MEMBRES DE LA SALÉVIENNE

Plusieurs de nos membres communiquent régulièrement par courrier électronique (e-mail), notamment :

Gérard LEPÈRE :

gerard.lepere@detexis.thomson-csf.com

Maurice BAUDRION :

maurice.baudrion@adm.unige.ch

Roger BOCCARD :

boccaro@aol.com

André-Marc CHEVALLIER

amchevallier@mail.dotcom.fr

Michel COLLIGNON :

michel.collignon@wanadoo.fr

Philippe DURET : **duret.philippe@wanadoo.fr**

Que les membres qui souhaitent donner leur adresse e-mail, envoient un courrier à G. LEPÈRE (électronique ou papier) ou à Marielle DÉPREZ (papier) qui se proposent de collecter et de publier l'adresse - de ceux qui le désirent - dans les prochains Bénons.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Michel Mégard

53, avenue du Bois-de-la-Chapelle
CH 1213 Onex.

Dominique Bouverat

4, avenue des Hirondelles
74000 Annecy

PUBLICATIONS SAVOYARDES

Annecy et le Bourget : Lacs romantiques, peints et dessinés par Prosper Dunand (1790-1878). Livre d'art présentant les oeuvres de Prosper Dunand, peintre et architecte annécien. Plus de cent reproductions sur les environs des deux grands lacs savoyards. Très beau tirage. Renseignements au 04 50 45 00 63.

Savoie : Poésie des lacs et de la montagne. Encyclopédie Bonneton. Livre qui aborde les sujets suivants : Art, histoire, traditions, littérature, milieu naturel, économie et société.

Catalogue des sceaux médiévaux des archives de la Haute-Savoie, par Gérard Détraz, attaché de conservation, sous la direction d'Hélène Viallet. Annecy, 1998. Ouvrage de 280 pages, 344 illustrations, qui décrit chacun des 408 sceaux des archives départementales couvrant la période de 1204 à 1511 et dont la moitié concerne des personnes ou institutions de l'ancien duché. En vente 180 F aux archives départementales, 18 avenue du Trésun, 74000 Annecy (+ 20 F de port et chèque à l'ordre du régisseur des recettes).

Dictionnaire du Chablaisien : Les mots de par chez nous... par André Depraz. 2 750 mots ou expressions du Chablais sont recensés. Jean Claude FERT, éditeur, 74

140 Yvoire. 280 pages, 150 F franco de port.

Le patois de Tignes. Savoie, par Célestin Duch et Henri Béjean, avec la participation de Gaston Tuaillon, Henri Extrassiaz, José Reymond et Madeleine Béjean. Ce livre essaie de faire comprendre ce qu'était la langue quotidienne des montagnards de Tignes qui étaient tout à la fois cultivateurs, éleveurs, colporteurs. Cet ouvrage est à la fois un dictionnaire et une grammaire. Il présente également quelques textes patois. Edition Ellug Université Stendhal BP 25 38040 Grenoble Cedex 9 ou CID 131, Bd Saint Michel 75 005 Paris. 125 F + 25 F de port.

Tamié et les Cisterciens en Savoie. L'abbatiale d'Arsène de Jouglia 1707-1727, par Christian Regat. Ouvrage édité à l'occasion du neuvième siècle d'existence de l'ordre cistercien dont Tamié est la dernière abbaye de Savoie encore en activité. L'abbé de Jouglia ayant été le vicaire général de l'ordre de Cîteaux en Savoie, l'étude de son abbaye permet de faire le point sur chacune des abbayes soumises à sa juridiction - dont celle de Bonlieu dans notre secteur d'activités. Tome 104 de l'Académie Salésienne.

PARTICIPATION AUX MANIFESTATIONS LOCALES

La Salévienne était présente lors de deux manifestations récentes :

Salon du livre à Ripaille.

Malgré le temps maussade, cette manifestation, sous la présidence de M. Palluel-Guillard, a eu son succès habituel. Notre vice-présidente, Marielle Déprez a pu remettre un exemplaire des nouveaux Échos Saléviens n° 7 aux représentants des diverses sociétés savantes qui ont des liens de réciprocité avec La Salévienne et nouer des relations intéressantes avec M. Malgouerné, président de la Société d'Histoire du Pays de Gex.

La Sainte-Barbe.

Comme chaque année, fidèles au poste, Martine Clément et Arlette Cusin ont

assuré la présence de La Salévienne lors de la Sainte-Barbe à Collonges-sous-Salève le 1er décembre 1998. Elles ont été assistées par Mr et Mme Baudrion ainsi que par Mr et Mme Vandenbossch. Qu'ils et elles soient ici remerciés.

CHRONIQUES DU TEMPS PASSÉ

Tremblement de terre (relevé par Marie-Lise Le Gall).

Intendance royale de la province de
Faucigny
Bonnevillle 25 juillet 1855

Aujourd'hui à 1^h moins 1/4, une secousse de tremblement de terre, avec mouvements ondulatoires, s'est fait sentir à Bonneville ; elle a été assez forte car le soussigné, travaillant dans son cabinet, a pu apprécier qu'elle a duré sept à huit secondes et voir que la pendule s'était arrêtée. La cloche de l'horloge de ville a teinté plusieurs coups.

ADHS 4 FS 321

Monnetier au début du siècle.

Gérard Lepère nous communique une carte postale représentant Monnetier et le Petit Salève expédiée le 27 août 19... (avant 1914) à une dame résidant à Paris. Charmante correspondance qui reflète bien l'atmosphère paisible de : La petite place de Monnetier-l'Église ressemble au décor du 2^e acte de Werther. Sous un platane séculaire, je suis assis et je déguste, en attendant le funiculaire, une petite fiole de vin de Crépy (un vin du pays pas trop détestable). La porte de l'église est à quelques mètres de moi, des auberges aux vertes tonnelles sont autour. Pour que je sois tout à fait bien il me manque quelque chose : toi.

CHARTRE EUROPÉENNE DES LANGUES RÉGIONALES

La France ne l'a pas encore ratifiée mais les choses bougent. Le centre de la culture savoyarde à Conflans et les R'byolons ont envoyé des dossiers pour que le patois soit reconnu parmi les langues régionales telles que le breton, le

gallo, l'occitan, le corse... Mais le parcours est difficile. Il faut former des enseignants, Le patois devrait pouvoir être utilisé dans les actes administratifs de la vie courante ; mais le problème le plus important est qu'il existe de nombreux patois savoyards, alors comment assurer un enseignement pour le baccalauréat ? Une question à résoudre pour que perdure un élément fondamental de notre patrimoine. Ceux qui s'intéressent particulièrement au patois peuvent adhérer au centre de la culture savoyarde. Renseignement auprès de Juliette Chatel au 04 50 45 07 94.

DU NOUVEAU AUX ARCHIVES DE HAUTE-SAVOIE

Nous noterons particulièrement :

- Un don des archives départementales du Rhône concernant Chaumont au XVII^e siècle ;
- les fonds anciens des communes de Chaumont, Menthonnex en Bornes, Minzier, Savigny... ;
- la poursuite du microfilmage des archives en dépôt à Turin ;
- et bientôt, la publication de l'inventaire des archives de Marlioz et un Cd-ROM des cartes anciennes de la Savoie.

SALÉVIENS DE PARIS

Philippe Duret, ayant fouillé ses archives familiales, nous a fait profiter des cahiers d'école de son grand-père ainsi que des lettres de celui-ci à sa mère pendant la « der des der ». C'est à partir de ces documents qu'il a construit son exposé sur "Le patriotisme républicain de 1900 à 1918", suivi avec intérêt par les Saléviens de Paris venus nombreux écouter cette conférence fort intéressante.

NOS JOIES, NOS PEINES

A Vulbens a eu lieu la sépulture de M. Chararas, époux de Mme Chararas-Rousseau, des Saléviens de Paris qui fait partie de l'équipe chargée de la publication des Echos Saléviens.

Directeur de recherches au CNRS, spécialiste des insectes des forêts, il avait notamment effectué de nombreuses missions en tant qu'expert conseil des Nations Unies.

Jean-Claude Croquet nous a quittés. Il était l'auteur de plusieurs livres dont *Les chemins de passage*, retraçant l'épopée des passeurs de frontière durant la Seconde Guerre mondiale dans notre région, que La Salévienne a édité à la suite de sa remarquable exposition de Gaillard. Historien de formation, longtemps professeur d'histoire et de géographie à Ville-la-Grand, il est décédé à l'âge de 54 ans.

Aux familles éprouvées, nous présentons nos sincères condoléances.

LES SALÉVIENS RÉPONDENT AUX SALÉVIENS

Dans le Bénon 24, en page 3, nous demandions qui pouvait identifier une chapelle du Salève où saint François de Sales a célébré une messe et qui possède un autel sculpté par Giuseppe Gilardi. Madame Weber a eu la gentillesse de nous envoyer un exemplaire de SALÈVES, bulletin municipal de la commune de Monnetier-Mornex-Esserts, n° 8 - 1991, dans lequel elle a publié un article intitulé : « Les trois chapelles de Mornex » et dont voici un extrait :

La chapelle St Georges. En 1153, la chapelle de Mornex, dédiée à saint Georges, relevait, comme l'église de Monnetier, du Prieuré de St Jean à Genève. En 1296, elle relève juridiquement du monastère de Peillonex. Il faut préciser, qu'à toutes les époques, Mornex n'a jamais été une paroisse mais a toujours dépendu de l'église de Monnetier... La chapelle St Georges reçoit 11 visites épiscopales de 1443 à 1720... La visite la plus mémorable est celle de l'évêque d'Annecy, François de Sales, le 30 octobre 1607 (la veille il était à Esserts, le même jour à Monnetier). Il apprend à Mornex la mort de sa jeune soeur. De cette chapelle, il ne reste qu'un panneau de mur derrière l'autel et

maintenant deux noms de rues dans Haut-Mornex : Chemin de la Chapelle et Chemin de St Georges.

LES BARTAVALLS D'LA MARIE

Nous poursuivons la publication des « blagues » en patois parues il y a quelques années dans un journal local et que Marie-Lise Legall a relevées et traduites pour nous. Si vous avez quelques difficultés à comprendre le patois, allez chercher sa « traduction » à la fin du Benon.

L'pont d'Seyssé

Vo conn'sive bin l'pont d'Seyssé ?... Des fois qu'vo z'auriez t'été à l'étranger, na ?

Bin, faut vo dire qu'à Seyssé y a on pont sù l'Chéran. Hein ? C'min vo dites ?... Est pas l'Chéran ?... Est le Rhône ?... C'min volivo que diu distinguaise, d'avo oublià mes lunettes à la meson avant d'moda !

Pé in arr'vni u pont dont d'vo parle, to lo monde le cognait. Y en a que viennent de « partiou » poû le visita. A l'est conniu depoué l'étranger !

Y a d'z'immatriculachons d'vouétures de parto : des zéro-on, des soissante-nou, des septante-tré, des trente-ouit, et to et to... même des septante-quate, dites ! Poû vo dire, le monde qu'y a.

Bin, poû on brave pont, est on brave pont... avoué d'grinds piliers que t'niont de gros câbles poû souteni lo planches où qu'on passe d'on filian d'l'âtre.

Comme dit le Fanfoué qui su cognait dien la construcchon : « Pé d'la bell'uvra, est d'la bell'uvre ! »

U mintet du pont y a même ona statue d'la Sainte-Vierge dien ona niche...

On était tiet a r'guetta, quand l'Fanfoué qu'éto appoya sù la balustrade vé on homme dien l'ègue que se débative et que criave : « U seco ! u seco ! D'me neye ».

A sa r'commandave a to lo saints du Paradis. A la Santa-Vierge bin chû.

Nion savo nagi, on l'a criave : « T'y fia pas à lo saints ! Naze, naze tojo. Est pé cheû ! »

LA MARIE P.C.C. EFPE

EXPOSITIONS A CHAMBÉRY

La mappe retrouvée. Archives départementales de Savoie, Quai de la Rize, 73000 Chambéry. Jusqu'au 28 février.

La mappe savoyarde est le plus ancien document cadastral jamais réalisé. Ces mappes ont été réalisées entre 1728 et 1738 par l'administration du royaume de Piémont-Sardaigne dont faisait partie le duché de Savoie, son duc étant en même temps roi de Piémont-Sardaigne. Elles sont conservées à Annecy pour celles de Haute-Savoie et à Chambéry pour celles de Savoie. Leur présentation à Chambéry permet de suivre l'élaboration de ces cartes jusqu'à la copie en couleur avec des légendes, véritables oeuvres d'art malheureusement très fragiles et qui se dégradent rapidement.

Musica. Musée des Beaux-Arts, de janvier à avril 1999.

La musique a toujours su inspirer les artistes tant dans la peinture qu'à travers d'autres expressions. Sa représentation au fil des siècles a suivi des thématiques bien différentes selon les pays et les écoles, ce que montre cette exposition. Quelques instruments de musique d'une rare valeur seront confrontés à la représentation picturale.

EXPOSITIONS À GENÈVE

Nous vous donnons ci-dessous une liste, non exhaustive, des expositions présentées en cette fin d'hiver à Genève.

Verrerie européenne, XVII^e-XIX^e siècle - Donation Jean Flügel. Musée Ariana du 20 janvier au 29 mars 1999.

Remarquable ensemble dont la majorité illustre le développement de l'industrie du verre anglais dans la période considérée. Outre les productions issues des ateliers anglais et irlandais - qui permettent de se familiariser avec des habitudes conviviales et des boissons parfaitement exotiques pour les continentaux - la donation Flügel comporte encore de superbes exemples de l'art du verre : verres « Bourguignons », verres « à la façon de Venise », verres gravés de Bohême ou de Russie, ainsi

qu'une très belle chope émaillée de Thuringe datée de 1657.

Collection de la Banque cantonale à Genève. Musée Rath, du 12 février au 11 avril 1999.

Ce musée présente une vaste sélection des 120 oeuvres représentatives des tendances actuelles dans la collection entreprise en 1984 et poursuivie par la Banque cantonale de Genève depuis 1994. Il y associe les oeuvres entrées dans les fonds du Musée d'art et d'histoire à la faveur des Prix d'arts contemporains.

Chefs d'oeuvres de la peinture européenne du XVIII^e au XX^e siècle. Musée d'art et d'histoire, 4 mars à l'automne 1999.

Restée dans la confidentialité du vivant des mécènes, cette collection, déposée par la Fondation Garengo, est maintenant rendue publique. Guardi et Goya répondent, entre autres, à Corot, Courbet, Cézanne, Monet, Vuillard; Sisley, Renoir, Hodler et van Gogh dans cette exposition qui rassemble peintures et porcelaines.

Boucliers de la collection Barbier-Mueller. Musée d'art et d'histoire, du 19 mars au 5 septembre 1999.

Protection du guerrier défiant la mort ou instrument rituel distinctif d'une appartenance, le bouclier est souvent l'objet d'une ornementation soignée. Les assemblages de matériaux divers qui le constituent, son profil, les motifs géométriques ou la répartition des couleurs à sa surface ont très tôt attiré l'oeil des amateurs d'art du XX^e siècle. C'est pour illustrer cette affinité sensible qu'une petite centaine de boucliers africains, asiatiques et océaniens provenant de la collection Barbier-Mueller seront présentés au Musée d'art et d'histoire.

PUBLICATION ET NOUVELLES DES SOCIÉTÉS AMIES

Lo z'amis d'Sallanûve nous informent de la publication du document qu'ils ont rédigé en 1998 sur l'abbaye de Bonlieu à l'occasion du 900^{ème} anniversaire des

abbayes cisterciennes. On peut obtenir ce document auprès de l'association LO Z'AMIS D'SALLANUVE, siège social : Mairie, 74270 Sallenôves (04.50.77.87.97) au prix de 50 F franco de port.

Ana Lavarino nous informe de la parution du livre et de la vidéo des trois pièces de théâtre : "La fiancée du Vuache", "Le secret du Dahu" et "Les filles du Rhône" qui ont été jouées ces trois dernières années à la M.J.C. de Vulbens.

Vous pouvez vous procurer livre et/ou vidéo auprès de Mme Ana LAVARINO, tél. 04.50.04.36.90.

AVIS DE RECHERCHE

Nous renouvelons « l'appel » lancé dans le Benon n° 15 par Claude Weber recherchant des informations sur noble Claude de Marolle. Celui-ci acquit en 1595, du prince Charles-Emmanuel de Savoie, duc de Nemours, les revenus ordinaires des mandements, terres et seigneureries de La Roche et Mornex. L'Armorial n'apporte aucune information. D'où vient-il ? Quelles étaient ses relations avec le duc pour qu'il lui cède ses fiefs ? Adresser tout renseignement à Mme Claude WEBER, 689 route du Salève, Mornex, 74560 Monnetier-Mornex.

DESCRIPTION DU GENEVOIS de BARFELLY

Le mémoire de Barfelly, document célèbre sur le Genevois du XVII^e siècle, n'a jamais été complètement publié. Nous poursuivons ici la publication, commencée dans le Bénon 24, d'un fragment supplémentaire de ce mémoire que Philippe Duret a étudié pour nous.

...A l'époque, Charles-Emmanuel, duc de Savoie, mène un jeu diplomatique et militaire changeant. En 1601, Henri IV envahit la Savoie et obtient la Bresse, le Bugey, le Valromey et le Pays de Gex. Le pont de Grésin et une étroite bande de territoires entre la Valserine et le Grand Crêt d'Aulp restent à la Savoie. En 1603, ayant échoué dans une attaque contre Genève (l'Escalade), le duc de Savoie signe le traité de Saint-Julien qui marque la

fin des hostilités ouvertes avec la cité lémanique. Le fort Sainte-Catherine (Viry) qui menaçait la ville est rasé.

Le duc se tourne alors vers l'Italie. En 1613 il envahit le Montferrat, entre Turin et Alexandrie. Ce faisant il s'oppose à l'Espagne. Mais la France l'oblige à faire la paix.

Henri 1^{er} de Genevois-Nemours (1572-1632), duc de Genevois (cette région avait été érigée en duché autonome) et cousin du duc de Savoie s'allie avec l'Espagnol, espérant ainsi agrandir ses territoires et gagner son indépendance. Mais il n'est pas assez fort : ses terres sont investies par l'armée ducal. Cependant un gros dédommagement financier lui est laissé.

Le duc de Savoie courtise alors la France : en 1619 Victor-Amédée épouse la fille d'Henri IV, en 1623 traité entre les deux pays est signé. Mais voyant que la France est occupée au siège de la Rochelle, le duc recommence ses opérations en Italie. En 1630 Louis XIII et Richelieu vont l'y chercher et occupent la Savoie. Le duc de Genevois négocie alors secrètement un accord avec la France.

Charles-Emmanuel meurt et Victor-Amédée 1^{er} le remplace. En 1631 la France rend au duc ses Etats. Maurice et Thomas, frères du duc, passent dans le camp espagnol. En 1635 Richelieu oblige la Savoie à faire partie d'une nouvelle coalition anti-espagnole.

DE LA SEMINE AU SALÈVE, ENTRE LE RHONE ET LES USSES

Le mandement de Chaulmont contient de circuit trois lieu, une de largeur et une lieu et demy de longueur composé en ovale, il y a une montaigne laquelle prend son commencement au bourg de Chaulmont tirant iusques au fleuve du rosne droict a la forteresse de la grande cluse situés riersse gex laquelle forteresse est separee d'avec la dite montaigne par le Rosne ; elle produit quantité de bonnes truffes et les meilleurs de la Savoye se tirent de son ventre ? dernier le chasteau de chaulmont et au dessus du village d'arcine, les peisans cognoissent le lieu ou elles sont en noiant l'herbe bruslée sur la terre et parfois meinent des porceaux

façonnés à cela qui les descouvrent en boutouant avec le museau.

Ce mandement se confine du costé d'orient à la parroesse de Cernex mandement de Curseilles et la comté de Viry qui est au baillage de Ternier, du costé d'occident sont les parroesses de Vansy et Esloyes - dans le mandement d'Arlod séparés par deux ruisseaux appellés le nant de mons et le nant de parnant ?, du costé de midy la parroesse de sercier mandement de Curseilles la parroesse de chettonex au comté de Salleneufve et la parroesse de Chilli au mandement de clairmont et encores les vilages de quincier et champagnie parroesse de fringier, tous les dictz lieux separés par le torrent des usses et du costé de septentrion le fluve du Rosne qui separe la province de genevois d'avec le peis de Gex et la terre du mandement de Balon.

Il contient quatorze parroesses dans lesquelles est le bourg de chaulmont petit eslevé sur le copeau du roc sans portes, son entrée est de deux costés par des degrés cisailés dans le roc, les abitantz entre aultres leurs privileges et franchises ont permission de noz Serenissimes Princes (chose ridicule) de iouer du tour de passe passe appellé - carabache a forme des Egiptiens - ne paient aucune leyde; commun ni gabelle dans le bourg et ont leur marché le mardy tellement franc que lon ne peut emprisonner une personne pour debte civil, pas mesme s'il est trouvé par chemin y venant. Ilz ont l'eau sy esloignée que pour leur usage ordinaire faut qu'ilz l'allent prendre a demy lieu loin. Lon y tient quattres foires l'année, à la St Jean en Juin, Ste Luce en decembre, Ste Agathe en janvier, St Jaques et St Christofle en Juliet - dessus le bourg sont les masures d'un vieux chasteau qui a esté aultrefois fort ; la Justice s'y exerce par les chastelains soubz le nom de Monseignr le duc de Nemours sauf en quelques vilages et Jurisdicions du dict Mandement.

La parroesse d'Arcine est Jurisdiction limité a laquelle noble Claude de Verboz seign du dict lieu establit Juge chastelain, et aultres officiers et la Jurisdiction s'y exerce soubz son nom.

La parroesse de Clarafons est le repaire et retraittre des loups esquels elle abonde. La parroesse de Chessenaz. La parroesse de fringy abondante en bons et excellentz vins blancs et particulièrement de ceulx appellés aricocques qui sont les meilleurs de toute la Savoye. Il y a une foire l'année le jour de St Lucas en octobre. La parroesse de st Jean. La parroesse de Savigny.

La parroesse du Vuache est cotoiée par la riviere du Rosne et particulièrement les parroesses de Coligny et Arcine en dependantes rieres lesquelles quelques abitantz recoignoissent le paliage en faveur du seign duc de Genevois et de Nemours et paient trente solz annuelz pour iceluy, lequel paliage consiste en ce que tolzrecoignoissant se retirent pendant la plus grande rigueur de lyver ou au temps des plus grandes chaleurs pendant que les eaux sont basses au bord du rivage du Rosne dans lequel avec des claies qu'ils posent au mesme lieu et au bord de l'eau ils prennent le sable du Rosne et le jettent contre ces claies pour l'espurer et trouvent au fondz des grains d'or tout pur procedans ainsy que les anciens du lieu ont par tradition commune d'une veine soit filon qui sort de la riviere d'Arve, et par fois tolz paliageurs recueillent a demy ducaton d'or par jour pour homme, duquel sable ilz ramassent le plus net et le vendent à Genève ou ailleurs pour mettre sur l'écriture qu'ilz nomment moret, il est tout noir avec quantité de grains luisans en dedans. On n'a iamais peu apprendre le lieu de la veine et filon de cette mine sablonneuse.

Quand les cartaginois vinrent premierement en espaigne soubz la conduite d'Amilcar Barca ils trouverent iusques aux mangeoires des chevaux et aux tonneaux de pur argent, puis se mirent a faire fouiller de nouvelles carrieres de l'une seule des quelles nomme Bobolo du nom de celuy qui premier La trouva près la frontière d'Aquitaine Annibal tiroit de prouffit plus de trois mille escudz vaillant par chascun iour. Les Romains en decouvrirent d'autres près de Cartagenes ou ilz tenoent quatre centz ouvriers d'ordinaire et en retiroient de revenu chascun iour a deux mille cinq centz de nos escudz, les peisantz mesmes

en labourant ont souvent levé avec le soc des croustes ou plaques d'or parmy mesmes les sablons des rivières et les pescheurs ont trouvé force grains de ce mestail très purifié que les ravines y avoient amené des montaignes tellement que l'on trouvoit en ispaigne presque plus de gentz occupés a cuillir l'or qu'a le retirer des fruitz et cavernes de la terre quoy que a present on cesse d'y en tirer en sy grande quantité, on void encores de present les fruitz de la traitte d'aultresfois ainsy que rapportent les auteurs.

La riviere d'Arve dessendant des plus haultes montaignes du faucigny qui sont toutes farcies de mines ainsy que le preuve en a esté faicte elle peut bien en rongean le roc attirer ce paliage au Rosne a l'endroit ou elle se marie avec luy et ne s'en faut estonner.

Cette parroesse est comme un petit mandement de laquelle dependent trois aultres parroesses savoir Vulbens, Chevrier et dingier. Il n'y a aucun pont sur le Rosne qui aboutisse à icelle le Sr Baron de La perriere pour sa commodité faict tenir du costé de la terre de Gex en sa baronnie un bateau vis a vis du vilage de Cologny au Vuache sus le Rosne avec lequel on peut facilement passer. Riere le vilage de Cologny est un membre dependant de la commanderie de genevoys appelé lhospital, le revenu duquel consiste en terres près censes rentes et fiefz vaillant en admodiation annuellement quarante coupes de froment.

Sont encores au mandement de Chaulmont la parroesse d'Espagny, celle de Jonzier, celle de Muieze, celle de Minzier, celle de contamaine qui despend moitie du comté de Salleneufve en savoye, celle de Marlioz et celle de Chavannaz.

Le mandement d'Arlod confine le Rosne passant entre ledit mandement et la terre de Balon se septentrion, le mesme fluve passant entre iceluy mandement et la Biugeis d'occident d'usses séparant ce mandement davec le mandement de clairmont du midy. Il ha une lieu et demy de longueur trois quartz de lieu de largeur et deux lieux de circuitz.

On passe dès ce mandement en France sur le Rosne par le pont de Gresin qui est tout à fait du Genevois, sur le pont d'Arlod de même du Genevois sur le pont de Lucey et en un pont où le Rosne se passe à batteau appelé port de Perretaz. Les François ont basti des quelque temps en çaz un pont qui aboutit au même mandement sur le Rosne appelé le pont Laverdin et tous sont bastis de bois.

Et dessus la forteresse de la grande cluse appartenant aux François en laquelle y a gouverneur garnison ordinaire et canons en laquelle est bastie toute dans le roc en un destroit que difficilement peut on passer sans toucher les murailles pour aller à Gaix et Genève du costé de Lion et seissel et laquelle n'est séparée d'avec La Savoye que par le Rosne, est un endroit fort estroit du Rosne par lequel les contrebandiers des denrées avec Savoye font passer avec une corde qu'ilz tendent avec un tour tant de sacz de bled qu'ilz veulent le nuict en France pour porter à Geneve sans estre apperceus, ou de même en temps de guerre on peut facilement estre trumpe.

Aultresfois tout le mandement d'Arlod estoit du Genevois mais à cause de l'eschange de la Bresse Biugey et Verromey on en detronqua les deux tiers que Mons de Nemours possède encore de present, et en cas d'appel des sentences rendues en Justice faut que les suietz allent respondre à Dijon qu'est tout ce qu'est de la Rosne contenant une lieu d'estendue de peis de quoy le Genevois a esté raccourcy.

Le Rosne void costoit ce mandement iusques à seissel. entre le pont de Gresin et celui d'Arlod ce fluve se perd entièrement dans des concavités de roc la longueur de cinquantes pas en sorte qu'on n'est ny veu ny entendu pendant la dite distance. Il y a un autre endroit sur la même rivière où les deux extrémités du roc par lequel ce fluve passe sont si estroittes qu'un homme y peut librement passer à pied sec pour aller en France moyennant de petites fassines que lon met dessus, Il s'appelle mal pertuy, les François y tiennent garnison de leur costé Lhors tant seulement que soupçons de guerre arrivent.

Dans l'enclos du mandement y ha environ trois lieux continuelles de bois de chesnes de haulte fute tres beaux et une maison bastie en un lieu appelé le regonfle entre le Rosne et les Usses appartenant à SAR où se fait la retraite des selz de pequex tant pour en assortir la Savoye que le peis de valey. Les bons vins blancs de la Savoye y croissent les quelz se transmarchent presque ordinairement à Geneve et de la aux Allemagnies. On y tient deux petites foires l'année au village de Mons le huitiesme septembre et le 23 novembre où ne se vend que brebis chevres et aultres bestes à corne.

Il y a une voute et caverne aboutissant au Rosne de l'auteur d'environ six toises et longue d'environ sic centz toises large de centz dans laquelle est une chapelle et petit autel dédié à sainte foy où la plus part des voisins vont en devotion les festes de pasques, l'office y estant célébré par le curé de franciens qui perçoit les offertoires sans qu'il en aie aultre revenu pour n'y avoir aucune fondation. Cette caverne a esté faite par des massons qui y ont de tous temps tiré quantité de pierre blanche servant à faire des Autels fenestrages et portes à forme de marbre, il s'y en tire encores de present annuellement quantité qui se débite et transmarche à Lyon par dessus le Rosne laquelle pierre est de fort facile taille.

Il y avoit iadis dans ce mandement un chasteau appelé Merard assés fort et dans lequel on se pouvoit tenir en deffence mais à present demoly par les François Lhors de la dernière arrivée du Roy Louis en ce peis. Il appartenait au sr de Balon. Il y a encores le chasteau de Chastel qu'est en bon estat et fort à la main outre plusieurs aultres petitz chasteaux et juridictions subalternes.

Ce mandement est composé de huit parroesses, celle d'Esloises contenant deux villages, celle de St Germain contenant quatre villages, celle de franciens contenant un seul village, celle de sallonge contenant deux villages, celle de Bassier et Veitrens contenant deux villages, celle d'uzinens contenant quatre villages, celle de Vanzier contenant de

mesme quatre villages, et la parroesse de chesne contenant cinq villages.

Outres lesquelles est un prieuré appelé Chesne a present possédé par Reverend Messire Robert de Bonevaux habitant au dict chesne le quel prieuré est du revenu de six centz florins fundé soubz la regle de st Benoit. L'exercice de justice se faict Usinens par le chastelain et aultres officiers du seigne duc de Nemours et par ceulx qui sont establis pour les seigneuries subalternes.

LEXIQUE

Amilcar Barca : général carthaginois qui entreprit la conquête de l'Espagne en - 237.

Le passage sur les mines d'or d'Espagne est emprunté à plusieurs historiens antiques.

Polybe (Histoires, XXXIV 9-8) : « quarante mille ouvriers y travaillent ».

Strabon (Géographie, III 2-7 à 2-14) : « les rivières et les torrents charrient en effet, un sable aurifère qu'on trouve en beaucoup d'endroits. (...) Dans une campagne conduite par Barca les Carthaginois arrivant par surprise chez les Turdétans découvrirent, à ce que disent les historiens que leurs tonneaux et les mangeoires de leurs chevaux étaient d'argent » (à propos de l'Espagne du sud) ; chez les Tarbelli (Pyrénées) on trouve des « lames d'or allant jusqu'à remplir la main »

Pline (Histoire Naturelle, 33, 96-98) : « Chose étonnante, les puits ouverts par Hannibal dans toute l'Espagne sont encore en exploitation, ils portent toujours les noms de ceux qui ont découvert le gisement. Un de ces puits, qu'on appelle aujourd'hui Baebelo fournissait à Hannibal 300 livres de métal par jour ». Voir aussi Diodore, V, 38.

Baebelo pourrait être dans la région de Tarragone, vers Barcelone, ou celle de Huelva, dans le golfe de Cadix.

L'orpaillage (recherche de l'or dans les cours d'eau, du vieux français *harpailler* = saisir, mot de la même racine que harpon) se pratiquait un peu partout en Savoie. On le signale dans le mandement de Léaz-Balon-l'Ecluse, dans ceux de Chaumont, Gex, Ternier dès le XIV^e siècle au moins. On le pratiquait encore à Vulbens au XIX^e

siècle. Certains savants estimaient que l'or du Rhône a été charrié depuis les Alpes par l'Arve alors que d'autres pensaient qu'il a été abandonné par les grands glaciers préhistoriques.

« Bien peut Savoie avoir même nom (que les flots du Pactole)

Pour ses ruisseaux qui d'or ont pris le nom
Même le Rhône a son areine blonde »

J. Pelletier, « La Savoye », 1572

Aricoques : domaine viticole entre Frangy et Planaz (Desingy). Barfelly fait allusion au vin dit roussette de Frangy.

Borneau : tronc d'arbre évidé pour servir de canalisation d'eau.

Carabache : Le Dictionnaire de l'argot (Colin, Mével, Leclère, éd. Larousse) signale le mot *carambage* forme ancienne de *carambouille* : escroquerie. Selon le Dictionnaire étymologique de Bloch et von Wartburg, cela viendrait de l'espagnol *carambola*, tromperie. Barfelly utilise ce mot pour souligner qu'il désapprouve l'excès de liberté dont jouirait le commerce à Chaumont.

Chastel : petit château à Chatel, commune de Bassy, au bord des Ussets.

Chaumont (château) : il se trouve à cinquante mètres au-dessus du bourg et contrôlait l'importante voie romaine de Genève à Seyssel, il est signalé pour la première fois au XII^e siècle. Les seigneurs de Sallenove le vendirent aux comtes de Genevois. Ceux-ci accordèrent au XIV^e siècle des franchises au bourg.

Chaumont (marché) : dès le XII^e siècle le bourg obtient des libertés, confirmées par une charte de 1310. La ville avait son marché, ses foires, un hôpital, une école, un péage ...

Chesne (prieuré) : Chêne-en-Semine avait un petit prieuré clunisien dépendant de Nantua.

Circuit : circonférence.

Cluse : actuellement Fort l'Ecluse. On signale pour la première fois en 1292 une maison de la Cluse. Le château ne fut vraiment construit que vers 1302-1306 par les seigneurs de Genevois et de Gex.

Cologny : hameau de l'ancienne paroisse de Bans, sur la rive gauche du Rhône. Il y avait là un domaine templier qui passa plus tard aux Hospitaliers. Voir mon article dans *Echos Saléviens* n°3, 1993.

La comté de Viry : en 1598 le territoire de Viry est érigé en comté en l'honneur de Marin de Viry chambellan et conseiller des ducs de Savoie, chef des troupes savoyardes (Grillet).

Copeau : coteau ?

Degrés : marches d'escalier.

Dernier : derrière.

Dès soixante années en çaz : il y a de cela soixante ans.

Ducatton : pièce valant sept florins en 1680 ?

Escudz : pièce d'argent valant entre trois et cinq livres.

Egiptiens : surnom donné à l'époque aux Tziganes. Venus de l'Inde, ils sont signalés en Hongrie et en Allemagne en 1417 et à Paris en 1427. Ils sont appelés Egyptiens car ils disaient venir de *Petite Egypte*, un quartier de la ville de Modon, en Grèce (Nicole Martinez, *Les Tziganes*, Coll. Que Sais-je). En 1555 on parle d'une « bande de Sarrazins ou Egiptiens » descendant la rive droite du Rhône en direction de Seyssel (ADHS, 21 J 52).

Gabelle : taxe sur le sel.

Gex : parfois on écrivait Jas, Jacio, Gayo, Gesse, Gez, Jeiz, Gaix. (U. Chevalier, *Inventaire des archives des dauphins...*, 1871, n° 1498, 1648 ; M.C. Guigue, *topographie historique du département de l'Ain*, Lafitte Reprints 1976).

La Perrière : lieu-dit de Challex (Ain) sur la rive droite du Rhône. Le bac en question est aussi mentionné en 1666 : c'est un « bateau et une chesne pour lattacher » (AD Ain, *Déclarations des biens des communautés*, de Bouchu).

Leyde : redevance seigneuriale perçue sur les marchés.

Loups de Clarafond : F. Fenouillet (*Mémoires Société Savoisienne* tome 54, 1913, p. 239) signale des loups à Savigny en 1748-1751. Les registres paroissiaux de Chevrier les mentionnent aussi en 1748-1749.

Mérard : Méral ou Mérard, maison-forte sur la paroisse d'Eloise. Elle avait un rôle important car elle surveillait le fleuve. Les Français la rasèrent en 1630.

Offertoire : nappe de toile dans laquelle les diacres recevaient autrefois les offrandes des fidèles

Parnant : Fornant ?

Perretaz : peut-être Perreyroux, hameau de Seyssel ?

Perte du Rhône : ne pas confondre deux brèches. La première faisait vingt-sept pieds ; on y accédait depuis le lieu-dit *Le Dos de l'Ane* à Eloise, à cinq cents mètres en amont de Bellegarde. A vrai dire le fleuve ne s'y enfouissait qu'en période de basses eaux (hiver) et ce, sur une longueur de soixante mètres. En 1828 elle disparut car on fit sauter les rochers pour faciliter le transport fluvial. La deuxième brèche se trouvait en aval de Bellegarde, au pas de Malpertuis, à l'emplacement de la Planche d'Arlod : à cet endroit la faille ne faisait que six mètres de large.

(Cf P. Dufournet, *Pont et passages ...*, Revue Savoisienne 1973 et Vivien de Saint-Martin, *Nouveau Dictionnaire de Géographie Universelle*, 1892, art. Rhône).

Pont d'Arlod : c'était une passerelle légère, avec un madrier, au dessus du pas de Malpertuis, en aval de Bellegarde. Voir *Perte du Rhône*.

Pont de Grésin : à l'Est d'Eloise. Il prenait appui sur un rocher saillant au milieu du fleuve (P. Dufournet *op. cit.*). Le traité de 1601 prévoyait que ce pont demeurerait au duc, mais que son accès devait être libre à tous. Il permettait le transport des troupes espagnoles du sud vers la vallée de Chézery et de là vers la Franche-Comté qui était espagnole à l'époque.

Pont de Laverdin : à Bellegarde.

Pont de Lucey : à Bellegarde, petit pont de bois, là où le Rhône disparaissait. Il fut souvent emporté par les crues (Paul Joanne, *Dictionnaire géographique et administratif de la France*, 1890)

Verromey : le Valromey.

Vuache : le Vuache n'est pas une paroisse mais un mandement vassal de celui de Chaumont. Il comprenait quatre paroisses : Bans (dépendant de Vulbens depuis la chute de son église), Chevrier, Dingy et Vulbens.

Bibliographie

- Avezou, communication dans la Revue Savoisienne 1932, p. 246
- Callies (colonel A.), *Sur un manuscrit du XVII^e siècle*, Revue Savoisienne 1939, p. 87
- Pierre Duparc, *Un manuscrit du XVII^e s. sur le Duché de Genevois*, in Revue Savoisienne 1941, p. 143
- *Description d'Annessy et de quelques autres lieux de l'apanage de Genevois au XVII^e siècle*, à Annecy, chez Gardet et Garin imprimeurs et libraires, avec introduction de Pierre Duparc, 1942.
- Revue Savoisienne 1863, p. 38

PRIVILÈGE

En cette saison, en traversant nos villages, nous avons rencontré plusieurs fois la « distilleuse » qui pourtant se fait de plus en plus rare.

Empruntons à la plume poétique de Roger Fillion d'Eloise son texte sur le « Privilège » en voie de disparition. - Etait-ce donc un si grand privilège pour qu'il faille le faire disparaître !

Des nappes de brouillard traînent sur les coteaux
Effilochant leurs mailles tout autour du hameau.
Dans les rues du village, des silhouettes sombres
Emergent par instant du domaine des ombres,
Et semblent se diriger vers un monstre fumant,
Qui happe des tonneaux, qu'il digère en crachant.

Un doux parfum grisant envahit sans façon
Les cours du voisinage, les venelles, les maisons,
S'accroche aux vêtements, pénètre les narines,
Emplissant nos poumons de vapeurs divines.

Portant précieusement, l'élixir des dieux,
Les hommes réjouis, remerciant les cieux
Font couler dans les verres, des gouttes de cristal
Dont la chaleur des mains, tout le parfum exhale.

D'un claquement de langue ou d'un petit soupir,
Ils montrent à l'entourage leur sublime plaisir,
Regrettant par avance, cet affreux sacrilège
Que sera un jour, l'abolition du privilège.

AU SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMÉRO

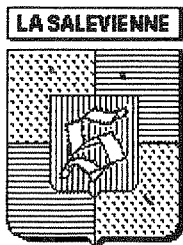
Les revues actuelles ne manquent pas de nous indiquer, à chaque parution, les articles qui figureront dans leur numéro suivant. Votre BENON se plie à la mode ambiante et a le plaisir de vous annoncer, qu'en plus de ses rubriques habituelles, il ne manquera pas de publier, dans son prochain numéro, les articles que vous ne manquerez pas de lui envoyer. Merci à **VOUS** de la part de tous les lecteurs.

Le pont de Seyssel
Vous connaissez bien le pont d'Seyssel ? ... Des fois qu'vous auriez été à l'étranger, non ? Ben, faut vous dire qu'à Seyssel y a un pont sur l'Chéran ! Hein ? Comment vous dites ? ... C'est pas l'Chéran ? ... C'est le Rhône ? ... Comment voulez-vous que je distingue, j'avais oublié mes lunettes à la maison avant de partir ! Pour en revenir au pont dont je vous parle, tout le monde le connaît. Y en a qui viennent de partout : des zéro-un, des soixante-neuf, des soixante-treize, des trente-huit, et tout et tout... même des soixante-quatorze, dites ! C'est pour vous dire le monde qu'y a Ben, pour un joli pont, c'est un joli pont... avec de grands piliers qui tiennent de gros câbles pour soutenir les planches où qu'on passe d'un côté à l'autre. Comme dit le François qui s'y connaît dans la construction : « pour du bel ouvrage, c'est du bel ouvrage ! » Au milieu du pont il y a même une statue de la Sainte Vierge dans une niche... On était là à r'garder quand le François qui était appuyé sur la balustrade voit un homme dans l'eau qui se débattait et qui criait : « Au secours ! au secours ! je me noie ». Il se recommandait à tous les saints du Paradis. A la Sainte Vierge bien sûr. Personne ne savait nager, on lui a crié : « Te fie pas aux saints ! Nage, nage toujours. C'est plus sûr ! »

Rédaction

Marie-Lise Le Gall, François Déprez, Philippe Duret, Gérard Lepère, Claude Mégevand
Responsable : Marielle Déprez

Pour tout renseignement ou adhésion, contacter Nadine Mégevand, Norcier, 74160 Saint-Julien en Genevois,
04.50.35.68.36.



CONFERENCE

LA LEGENDE DOREE DE JACQUES DE VORAGINE

Par **BARBARA FLEITH**

A l'occasion d'une exposition organisée par la bibliothèque publique et universitaire de Genève, (Salle Ami Lullin jusqu'au 10 avril), **BARBARA FLEITH**, adhérente de la Salévienne et universitaire, nous présente le livre qui a fasciné le Moyen Age : La Légende Dorée.

Au XIII^{ème} siècle, Jacques de Voragine réalise cet ouvrage pour faire connaître la vie des Saints. Ses descriptions offrent "du spectaculaire, du fascinant et de l'extraordinaire" qui ont contribué à établir des images fortes des Saints dans la population.

Embelli par de magnifiques enluminures, le livre a été maintes fois copié et diffusé dans toutes l'Europe. Amédée VIII en possédait deux exemplaires et la bibliothèques de Genève a la chance d'en détenir un exemplaire.

BARBARA FLEITH, qui a participé à la conception de cette exposition, nous fera découvrir cet ouvrage à partir de diapositives et évoquera le rôle joué par la Légende Dorée dans tout le Moyen âge.

SAMEDI 27 FEVRIER à 20H30
SALLE MUNICIPALE
PRESILLY

Entrée gratuite. Invitez vos amis. Venez nombreux.

Adresse postale : LA SALEVIENNE
Chez Nadine MEGEVAND - Norcier - 74160 St-Julien-en-Genevois.
Téléphone 04. 50.35.68.36